

Chapitre 19

Un prophète dans son pays

(Luc 4.14–30)

Luc saute les premiers temps du ministère de Jésus en Judée qui est rapporté en Jean 1.35–3.36 et qui se situe vraisemblablement d'avril à décembre 30. Au début de l'an 31, Jésus quitta la Judée et se rendit en Galilée. L'Évangile de Jean relate quelques événements qui se sont produits sur le trajet (Jean 4.1–46a), ainsi que le deuxième miracle en Galilée (Jean 4.46b–54). La Galilée deviendra le quartier général de Jésus. Il est toujours revêtu de la puissance de l'Esprit (Luc 4.14a). Sa renommée se répand (4.14b), son message est bien accueilli (4.15). Luc 4.16–30 raconte un incident que Marc situe plus tard. D'après Luc 4.23, cet épisode n'est pas le premier dans la tournée galiléenne de Jésus.

Jésus se rendit à Nazareth, la ville où il avait grandi (4.16). Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue où il fut prié de lire les Écritures. Il lut un passage d'Ésaïe (4.17) et se l'appliqua (4.18–21). La première réaction de l'auditoire fut la surprise et l'admiration (4.22). Mais Jésus poursuivit en reprochant aux habitants de la ville de ne pas tenir compte de ses paroles. Ils voulaient simplement qu'il accomplisse devant eux certains des miracles dont ils avaient eu des échos (4.23). Les liens trop familiers qui les unissaient à lui les empêchaient de prendre son enseignement au sérieux (4.24).

1. Il existe le danger de nous approcher de Jésus d'une façon superficielle qui empêche sa Parole d'atteindre notre cœur. Les gens aiment ce qui est religieux. Les habitants de Nazareth se retrouvaient dans la synagogue. Les gens voudraient que

Dieu les aide sur le plan matériel, qu'il leur accorde la santé, qu'il leur facilite la vie.

Mais les contemporains de Jésus l'ont-ils compris? Il affirme qu'il est le seul à être revêtu de la puissance de l'Esprit. Il vient pour accomplir les Écritures. L'Ancien Testament lui rend témoignage. Le message de Jésus transformera la vie des pauvres, s'ils veulent bien l'écouter. Il guérira les cœurs brisés. Il affranchira les gens de toutes sortes d'esclavages. Il ouvrira les yeux de ceux qui ne voient pas. Le ministère de Jésus en Galilée est vraiment une année de grâce. Luc 4.19 reprend ce que l'Ancien Testament attribue à l'année du jubilé.

Mais ce que le foule réclame, c'est des miracles. *«Tout ce qui s'est produit à Capernaüm et que nous avons appris, fais-le ici!»*

2. Les habitants de Nazareth ne se prêtent pas à l'œuvre que Dieu veut accomplir dans leur vie. Le message qu'ils entendent est plus important qu'ils ne le pensent. Un prophète n'est pas bien accueilli dans sa patrie. Le propre peuple de Dieu ne reçoit pas le Messie. Dieu fait parfois entendre l'Évangile à des gens qui lui étaient autrefois totalement étrangers. Au temps d'Élie, Dieu bénit davantage les païens que les Israélites (4.25-26); il en fut de même au temps d'Élisée (4.27). Jésus n'est pas seulement l'enfant de Nazareth; il est le Sauveur envoyé par Dieu pour le monde entier, y compris les païens.

Le ministère de Jésus est l'occasion d'un jubilé. Il transformera des individus et la société. Il pardonnera les péchés. Il abolira tout ce qui freine la liberté, la joie et le développement de l'homme. Il procurera nourriture, abri, vêtements. C'est l'année du jubilé. Il n'est pas étonnant que les auditeurs aient jugé ce message merveilleux!

Les gens aiment les messages qui parlent de transformation de la société et de liberté. Mais nous n'apprécions pas toujours la manière dont Dieu s'y prend pour opérer cette transformation. Jésus transforme la société en métamorphosant les gens! Ce message indispose! C'est pourquoi les habitants de Nazareth envisagent de tuer Jésus! Notre société ne sera pas changée aussi longtemps que les habitants ne le

seront pas. Jésus annonce une bonne nouvelle à ses concitoyens: il leur parle de libération spirituelle. Car leur cécité est spirituelle. Leur besoin n'est pas purement social. Les miracles que Jésus accomplit ne sont que des signes de son pouvoir et de son authenticité. Les habitants de Nazareth avaient autant besoin d'être libérés de leurs prisons que n'importe qui. Ils ne souffraient pas seulement de l'oppression romaine, mais également de la tyrannie du péché. En Israël, l'année du jubilé permettait à tous les pauvres de recouvrer leur liberté (cf. Lévitique 25.28). Si l'Israélite s'était vendu comme esclave, son esclavage prenait fin cette année-là; s'il avait vendu ses terres, il les récupérait.

Jésus arrête la lecture au milieu d'une phrase. Ésaïe 61.2 parle d'une «année favorable de la part du Seigneur» et du «jour de vengeance de notre Dieu». Jésus arrêta sa lecture au milieu de la phrase et ostensiblement «roula le livre». La prophétie d'Ésaïe annonçait à la fois le salut et le jugement. Par sa manière de lire le passage, Jésus indiquait implicitement que le jour du salut était arrivé, mais pas le jour du jugement.

Tous les maux de la société ne seraient pas **immédiatement** extirpés. Le salut personnel précède chronologiquement la justice. Il faut que les gens soient transformés dans leur cœur avant que les effets se voient dans la société. Et les Juifs devront apprendre à accueillir les non-Juifs dans le royaume de Jésus!

Ce point ne leur plut pas du tout. Accueillir des païens? Jamais de la vie! La seule chose qui les intéressait, c'était de voir Jésus opérer des miracles. «Fais ici ce que tu as accompli à Capernaüm!». Mais Jésus leur offrait un salut qui démarre par une vie nouvelle communiquée à des individus, un salut qui finira un jour par s'étendre et englober les païens.

3. Personne ne comprend la grâce de Dieu s'il ne prend pas conscience que c'est une offre faite à chacun. Ceux qui sont étrangers à la grâce sont plus enclins à la recevoir que ceux qui estiment déjà la connaître. Dieu avait décidé de se montrer compatissant envers une femme de Sarepta et uniquement envers elle (4.25–26). De même, Élisée fit un miracle en faveur d'un Syrien (4.27) et Jésus s'appropriait à faire pareil.

4. Les habitants de Nazareth prouvent par leur conduite que leur religion n'a pas vraiment touché leurs cœurs. Le discours de Jésus excite la colère de la foule (4.28). Ces respectables assidus de la synagogue veulent tuer Jésus (4.29) en le précipitant du haut d'une falaise située à environ 3 kilomètres au sud-est de la ville. Mais Jésus passa au milieu d'eux sans que personne ne tente de l'arrêter (4.30). Cette possibilité de s'en aller était en soi déjà un miracle! L'admiration qu'ils avaient portée à Jésus n'avait pas changé leurs cœurs. Ils voulaient être témoins de quelques miracles, et de l'expulsion des Romains hors de leur territoire. Dieu avait décidé de s'adresser à eux en premier. Avec la haine qui faisait rage en eux, ils n'étaient pas prêts de voir arriver l'année du jubilé divin.